

# REGARD

## L'AU-DELÀ, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?



**NOUS ÉVOQUONS SOUVENT LE CIEL POUR PARLER DE LA VIE ÉTERNELLE, TOUT EN SACHANT QUE L'AU-DELÀ EST AUTRE. POUR SAINT AUGUSTIN, APRÈS CETTE VIE, DIEU LUI-MÊME EST NOTRE LIEU.**

© Unsplash

## SOMMAIRE

Édito de Fabienne Gigon, Représentante de l'évêque _____ 2	Témoignage _____ 5
Les sciences et l'au-delà, entretien avec le Professeur Jacques Besson _____ 3-4	Une phrase sur l'au-delà _____ 5
	Portrait _____ 6
	Portrait - Le saviez-vous ? _____ 6

## ÉDITO



La possibilité d'un « au-delà » était ouverte pour la majorité de mes camarades du collège sur question de notre enseignant de philosophie.

Classe représentative de la Genève multiculturelle, peu confessaient une foi établie, beaucoup cependant ne pouvaient accepter que la vie puisse s'arrêter définitivement avec la mort, ni que certains de leurs proches défunts ne puissent cesser d'exister sous une autre forme.

Pour nous autres catholiques romains, le kérygme que nous confessons est clair, et nous venons de le vivre liturgiquement lors de la Semaine Sainte et la Veillée pascale : **Jésus-Christ est mort et ressuscité**. Telle est notre foi, telle est notre confiance, tel est notre témoignage. Par sa victoire sur la mort, le Seigneur permet à l'humanité un accès à la vie éternelle. L'icône de la Résurrection le représente à merveille, le Christ tirant Adam et Eve de leurs tombeaux. Aussi, dans le Credo, le symbole de Nicée-Constantinople, nous confessons un univers visible et invisible créé par Dieu.

Jésus, dans les Évangiles, aborde ce thème, comme en Jean 14, 1-4, où il manifeste la préparation d'une place là où il va et d'où il reviendra pour nous chercher. Certaines visions de l'Apocalypse (qui signifie révélation) y font écho également (p. ex. Ap 7, 9-10) et les artistes ont participé également à la vision que nous pouvons en avoir.

Quant à savoir précisément quel est cet au-delà et sa population, je m'en remets humblement au Seigneur, ayant foi en sa miséricorde, lieu entre jugement et grâce.

Et pourquoi ne pas nous inspirer de la magnifique fougue de Sainte-Thérèse de Lisieux : « Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre jusqu'à la fin du monde » (JEV, 85) ?

En ce temps pascal, et au-delà !, que le Christ ressuscité illumine votre chemin.

**FABIENNE GIGON**  
REPRÉSENTANTE DE  
L'ÉVÊQUE POUR LA RÉGION  
DIOCÉSAINNE GÈNÈVE



© R. LUSSEY



Montée des bienheureux vers l'empyrée.  
Panneau de Visions de l'au-delà de  
Jérôme Bosch (1450-1516)

## QUELLE VIE « DANS LE MONDE À VENIR » ?

« Réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux » (Lc 10, 17-24). Cette promesse est la source de notre espérance, fondée sur la Résurrection du Christ, venu nous délivrer de la mort. Nous croyons à la « vie du monde à venir », proclamée dans le Credo, à la rencontre avec Dieu, dans cet au-delà que nous désignons dans le Ciel. Ce « Ciel » n'est pas un lieu, car il n'y a plus d'espace et de temps dans l'au-delà, mais une symbolique pour désigner une élévation vers ce qui est beau et bon, près du Père et de son amour.

Comment les sciences peuvent-elles éclairer notre perception de l'au-delà ? Nous en avons parlé avec le professeur Jacques Besson, professeur honoraire de l'UNIL (Université de Lausanne). Il sera l'un de nombreux invités de la neuvième édition de Rendez-vous cinéma de l'ECR IL EST UNE FOI (1<sup>er</sup>-5 mai 2024) sur le thème de l'AU-DELÀ et de la conférence inaugurale du festival : « La vie au-delà du corps », le mardi 30 avril à 19h30 au Théâtre Les Salons (Rue J.-F. Bartholoni 6). Sur réservation.

## « L'AMOUR COMME MOTEUR ULTIME »

**INVITÉ DE LA 9<sup>E</sup> ÉDITION DES RENDEZ-VOUS CINÉMA DE L'ECR « IL EST UNE FOI », LE PROFESSEUR JACQUES BESSON, MÉDECIN, PSYCHIATRE, ADDICTOLOGUE, NOUS PROPOSE UNE RÉFLEXION VERTIGINEUSE SUR L'AU-DELÀ.**

**L'espérance (ou la croyance) d'une vie au-delà de cette vie terrestre est présente chez la plupart des êtres humains. Quel éclairage les sciences, et les neurosciences en particulier, apportent-elles à cette espérance/croyance ?**



Professeur Jacques Besson

**Professeur Jacques Besson :** Quelle que soit l'époque historique, le contexte religieux ou spirituel, la majorité des êtres humains se sont représenté un au-delà qui a pris de nombreuses formes différentes.

### Qu'en dit la science ?

La science procède par hypothèses et modèles qu'elle doit vérifier. Une vérité n'est scientifique que si elle peut être réfutée par un modèle plus performant. En ce sens, il n'y a pas de

« vérité scientifique ». Il y a un état des connaissances. Le scientifique doit faire preuve d'humilité et savoir où s'arrêtent nos connaissances et où commence la métaphysique, domaine qui dépasse ce que la science propose aujourd'hui.

On a longtemps cru que la science apportait des connaissances, ce qui est vrai. Mais au XXI<sup>e</sup> siècle, la science produit de l'incertitude. Nous savons par exemple qu'environ le 90 % de la masse de l'univers est de nature inconnue. Cela nous rend humbles par rapport à nos modèles.

Je m'intéresse aux limites du matérialisme pour expliquer la conscience. Je crois que la conscience est l'aventure de ce XXI<sup>e</sup> siècle et qu'une vraie enquête doit être menée à son propos. Elle doit être interdisciplinaire et convoquer des physiciens, des historiens, des philosophes et des théologiens.

On nous dit que le cerveau fabrique de l'esprit. Nous connaissons nombre d'expérience de conscience modifiée : l'hypnose régressive qui fait apparaître des vies antérieures, la médiumnité, le champ exploratoire des psychédéliques, devenu légal dans certaines conditions en médecine ou encore les expériences de mort imminente (EMI).

Pour la physique newtonienne, le cerveau est une machine dont les milliards de

neurones rendent la conscience possible. Quand la vie s'arrête il n'y a plus rien. Mais les EMI ou l'hypnose régressive nous indiquent qu'il y a vraisemblablement autre chose que ce modèle n'explique pas.

### Une inversion de paradigme

La science post-matérialiste propose une inversion de paradigme : l'esprit ne serait pas dans le cerveau, mais le cerveau dans l'Esprit. Le cerveau serait l'instrument nécessaire pour accéder à la psyché, qui serait peut-être universelle ou partagée par toute l'humanité à travers le temps et l'espace, à l'image d'un univers dans lequel la matière se spiritualise. Dans cette hypothèse, les expériences d'hypnose, d'EMI ou psychédéliques sont des étincelles indiquant que nous avons besoin de modèles qui dépassent la physique newtonienne. Voilà pourquoi je pense que si la science contemporaine est honnête, elle doit reconnaître ses limites et laisser de la place à des modèles alternatifs.

Je crois qu'au XXI<sup>e</sup> siècle nous avons grand besoin d'une vision plus belle et plus vaste de l'univers.

### Vous avez étudié les expériences de mort imminente (EMI). De quoi s'agit-il ?

L'EMI est un état proche de la mort, mais ce n'est pas la mort. Dans une EMI, on constate l'arrêt des fonctions vitales, le

cerveau est en état de mort clinique, les électro-encéphalogrammes sont plats, le cœur est à l'arrêt et les poumons ne respirent plus.

Ce qui est troublant, c'est la similitude des témoignages de personnes qui ont vécu une EMI. Elles évoquent pour la plupart un tunnel, le passage en revue de sa vie, l'accueil par des personnes décédées, une grande lumière, des paysages merveilleux et une sensation de bien-être. Après ces expériences, les personnes concernées expriment souvent une vision renouvelée du sens de leur vie et de ce qu'il leur reste à faire.

### **Peut-on voir dans les EMI une preuve de la vie après la mort ?**

Il y a un grand malentendu quant à la vie après la mort. Il ne s'agit pas de dire s'il y a une vie après la mort, mais de définir l'au-delà comme quelque chose de notre conscience, quelque chose qui ferait retour à une conscience plus grande, originaire, créative, lumineuse, une conscience universelle. Dans les grandes religions, c'est toujours d'amour qu'il s'agit.

Peut-être qu'il y a accès dans les moments d'EMI à quelque chose de plus grand que nous qui ne dépend pas de l'espace et du temps tels que nous les vivons. Nous pourrions parler d'espace sans espace et de temps sans temps, comme si notre vie, notre planète et notre univers étaient une partie de quelque chose de plus grand. Notre cerveau et notre conscience seraient alors des filtres à travers lesquels nous ne voyons qu'une partie de la réalité. Quand ces filtres sont inhibés, nos perceptions changent.

Les scanners de médiums en activité montrent que leur activité corticale est fortement diminuée et inhibée. Et les personnes qui pratiquent le chamanisme disent qu'il faut faire taire le mental pour faire émerger quelque chose de plus grand.

Cela permet d'imaginer que notre conscience humaine est un cas particulier d'une conscience générale.

**Un dialogue entre le Créateur et les créatures** - Depuis Einstein et avec ce que nous avons appris de la physique quantique quant au rapport entre énergie, matière et temps, nous savons que tout est relatif. Nous sommes dans un univers

« Je crois que la conscience est l'aventure de ce XXI<sup>e</sup> siècle et qu'une vraie enquête doit être menée à son propos. »

**Prof. Jacques Besson**

évolutionnaire et l'on peut se représenter que la totalité est un monde créateur qui fait apparaître des mondes créés.

Le grand mystère de la création, c'est le dialogue entre le Créateur et les créatures. On appelle cela la religion, car cela nous relie. La conscience est le lien entre le monde créateur et le monde créé. Au moment de la mort, notre conscience

individuelle rejoint peut-être la conscience universelle.

Pour nous les chrétiens, le Christ est le lien entre le créateur et le monde créé. Le Christ nous a dit qu'il sait d'où il vient. La Trinité chrétienne est une très belle vérité des liens entre le monde créateur et le monde créé, avec l'amour comme moteur ultime. ■

## **CROYEZ-VOUS-EN LA RÉSURRECTION ?**

**Pour les chrétiens, la mort n'a pas le dernier mot. Croyez-vous-en la Résurrection ?**

**Professeur Jacques Besson :** Avec cette question, on aborde le domaine de la foi. Je suis un scientifique, mais on peut être un scientifique et un mystique. C'est ma liberté et Saint Thomas d'Aquin disait qu'il n'y a pas de vérité sans liberté.

Je crois que la conscience est beaucoup plus grande de ce que l'on pense ; j'ai la représentation d'un univers qui se spiritualise. J'aime Pierre Teilhard de Chardin qui voit l'univers se déployer dans un mouvement ascendant vers la lumière. Je ne sais pas ce que c'est cette lumière.

Les mystiques qui ont vu l'invisible affirment que nous sommes des créatures destinées à rejoindre le Créateur. Le prophète Ezéchiel rapporte que l'Éternel a dit « je vous rassemblerai », c'est une belle vision prophétique d'une humanité réconciliée et rassemblée. Dans quelle dimension, je ne le sais ! Pour un chrétien, le Christ cosmique de Saint Paul ou de Teilhard de Chardin est quelque chose d'imaginable. Il se peut que je rejoigne le monde créateur avec ma singularité, avec l'existence que j'ai eue, les choix que j'ai fait, pour le meilleur et pour le pire. Dans les moments ultimes, notre vie apparaît dans la lumière et la vérité. Et tout ce qui est vrai, juste et bon, tout ce qui est amour est préservé et le reste disparaît dans le soufre et le feu.

## **BIOGRAPHIE PROFESSEUR JACQUES BESSON**

Ancien chef du Service de psychiatrie communautaire, Département de psychiatrie du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), il est actuellement Professeur honoraire de l'Université de Lausanne (UNIL) et, notamment, professeur invité à l'Institut des Humanités en médecine de la Faculté de biologie et de médecine (FBM, Lausanne).

Son intérêt pour la psychiatrie communautaire et la santé mentale l'a porté à étudier depuis de nombreuses années les rapports entre psychiatrie et religion et entre neurosciences et spiritualité.

# TÉMOIGNAGE L'IDÉE D'UN AU-DELÀ APRÈS LA MORT RESTE



© ECR

**Paola Corvaglia, médecin et aujourd'hui aumônier de la Pastorale de la santé de l'ECR**

Le paradis, le purgatoire et l'enfer : ces mots sont de moins en moins présents dans les confidences qu'elle écoute, mais l'idée d'un au-delà après la mort reste, de même que le besoin de se préparer à ce passage, constate Paola Corvaglia, aumônier de l'Église catholique auprès des établissements des HUG (Hôpitaux universitaires de Genève).

## RENCONTRE AVEC DES PERSONNES EN FIN DE VIE

Cette femme aumônier est surtout amenée à rencontrer des personnes en fin de vie et leurs familles dans le cadre de la garde active, un service que les aumôniers assurent 24 heures sur 24 et sept jours sur sept sur le site de Cluse-Roseraie des HUG. « Souvent, la demande pour une onction, une bénédiction des malades ou simplement de vivre un moment de prière émane des proches du mourant », témoigne-t-elle.

« Pour les personnes croyantes qui sont en fin de vie, la prière ou la bénédiction sont un soutien, un apaisement qui leur permet de dépasser les angoisses liées à la mort. D'autres souhaitent se confesser auprès d'un prêtre, afin de se pacifier et se remettre dans la lumière. Mais, croyantes ou pas, de nombreuses personnes ont simplement besoin d'une présence ou de parler. Je suis là pour les écouter, parfois longuement ».

## ACCOMPAGNÉE PAR UN ANGE

« Il y a également le besoin de s'exprimer sur des événements plus particuliers. . . Je me souviens par exemple d'une dame qui devait subir une opération très risquée et ne savait pas si elle allait y survivre. Quand je l'ai rencontrée dans la chambre d'hôpital, elle m'a dit que durant les quatre jours passés aux soins intensifs après l'opération, elle s'était sentie accompagnée par un ange, par une présence rassurante qui l'avait aidée et lui avait communiqué une grande confiance quant à la vie après la mort, ce passage mystérieux. Elle rayonnait, malgré la rechute de son cancer. Mais chaque situation est unique. »

## UN SOUTIEN SPIRITUEL OU RELIGIEUX

Parfois, lorsque la personne en fin de vie n'est plus consciente, c'est sa famille, même si elle est détachée de l'Église, qui sollicite un soutien spirituel ou religieux. « La présence d'un aumônier est souhaitée pour respecter la foi de la personne en fin de vie. Dans ces circonstances la prière est très importante. Si les proches connaissent les prières chrétiennes, le Notre-Père ou le Je vous salue Marie, le fait de les réciter ensemble au chevet du patient tisse un lien. Malgré les larmes et l'émotion, il s'agit très souvent de moments de sérénité, de réconfort. Les proches sentent qu'il s'est produit quelque chose. Et je perçois un soulagement auprès de la famille après ce temps ensemble. Personnellement j'aime confier à Marie la personne en fin de vie », souligne Paola Corvaglia.

## UNE PRÉSENCE DANS LES EMS

Cette dernière est également active dans des EMS (Établissements médico-sociaux) où elle rencontre nombre de personnes âgées. « La question de la mort et de l'au-delà est présente et mes interlocuteurs ont besoin d'en parler, de mettre en mots leur vie. Et parfois, le fait d'être présent, de s'asseoir près d'eux et de leur tenir la main apporte déjà un apaisement. »

Il n'est pas besoin de s'inscrire dans une tradition religieuse pour évoquer l'au-delà. « Il y a des personnes qui me confient ne pas avoir d'attachement à une Église, mais vivre néanmoins une forme de spiritualité et prier pour se relier à une transcendance. Parfois, ils me disent ressentir la présence d'un proche défunt et percevoir certains signes comme s'il n'était pas si loin. »

Pour l'aumônier, en ces moments avant le départ « nous sommes placés devant notre espérance avec notre foi. L'espérance d'un amour plus grand que nous, d'un Dieu qui nous cherche, plus que nous ne le cherchons. Ressentir cet amour permet aux personnes de se savoir attendues par Dieu ».

## UNE PHRASE INSPIRANTE



*« Je ne meurs pas, j'entre dans la vie »*

Sainte Thérèse de Lisieux

Ces quelques mots de la sainte de Lisieux dans une de ces dernières lettres expriment une confiance infinie et résumant avec justesse la vision chrétienne de la mort qui est une nouvelle naissance.

*Vitrail Sainte Thérèse de Lisieux église Bugeat*

## PORTRAIT

**Madame T. a choisi de faire un legs à l'Église catholique romaine - Genève (ECR). Elle explique les raisons et les étapes de sa démarche.**

Je suis pleinement consciente que l'Église a besoin d'argent, d'autant plus depuis que les contribuables ne paient plus l'impôt ecclésial dans le canton de Genève. La transmission de mon patrimoine à l'Église catholique romaine - Genève représente une forme de continuité pour moi.



« **C'est un acte d'amour et de gratitude que je souhaite accomplir pour qu'au terme de mon histoire sur cette Terre, mon engagement et mon soutien puissent permettre à l'Église de continuer ses missions.** »

Les démarches auprès de mon notaire et de l'ECR se sont parfaitement déroulées, sans aucune difficulté. Je connaissais déjà une personne de l'équipe, elle est venue chez moi à nouveau, accompagnée du responsable legs et testament. L'entrevue fut très chaleureuse, j'ai ensuite reçu un appel téléphonique de suivi.

Je conseille aux personnes qui souhaitent faire un legs à l'Église de bien anticiper avec leur notaire, de prendre contact avec la personne de l'ECR en charge des legs et d'identifier au préalable leurs légataires.

**Pour toute question, contactez Elisabeth de Soos au 022 319 43 58 ou par courriel à [elisabeth.desoos@ecr-ge.ch](mailto:elisabeth.desoos@ecr-ge.ch)**

**IMPRESSUM:** REGARD N°20, journal trimestriel - AVRIL 2024 | **Éditeur:** ECR Église catholique romaine de Genève, Rue des Granges 13, 1204 Genève **Conception et rédaction:** Service Développement et Communication de l'Église catholique romaine à Genève. **Rédactrice en chef:** Silvana Bassetti | **Mise en page:** Fred Escoffier | **Impression et distribution:** YooToo SA - Route des Jeunes 35 - CH - 1227 Carouge - Fondation BVA - Chemin de Maillefer 41 CH-1052 - Le Mont-sur-Lausanne | **Tirage contrôlé** (REMP 2020): 15,000 exemplaires | Journal adressé aux donateurs et membres de l'Église catholique romaine à Genève.

[eglisecatholique-ge.ch](http://eglisecatholique-ge.ch) - T. 022 319 43 43 - [info@cath-ge.ch](mailto:info@cath-ge.ch) - CCP 12-2782-6

## LE SAVIEZ-VOUS ?



Audrey Brasier, responsable Legs et testaments de votre Église (ECR), se tient disponible pour répondre à vos questions. Les legs, comme les dons, permettent à l'ECR d'assurer un salaire aux prêtres et aux agents pastoraux laïcs du canton. En ces temps de graves

difficultés financières, tout geste de soutien est le bienvenu. [audrey.brasier@ecr-ge.ch](mailto:audrey.brasier@ecr-ge.ch) 022 319 43 55.

## AVEC NOUS



**FESTIVAL  
IL EST  
UNE FOIS  
L'AU-DELA**

**Du 1<sup>er</sup> au 5 mai  
aux Cinémas du  
Grütli**

Cette année, la sélection des films présentés abordera la question de la vie après la mort. En mai 2024, les Rendez-Vous Cinéma de l'ECR vont explorer ces dimensions multiples et ineffables de l'Invisible, en variant les visions de l'Au-delà au cinéma.

Retrouvez les actualités, les films au programme, la billetterie et des critiques cinématographiques sur le site <https://ilestunefois.ch>

**Pour toute question complémentaire, vous pouvez contacter Geoffroy de Claviere: [geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch](mailto:geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch)**

**Les Cinémas du Grütli - Maison des Arts du Grütli - Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève**



**POUR FAIRE  
UN DON...  
VIA NOTRE PAGE  
DE DON**

Vous pouvez scanner le QR code ou aller sur la page [www.eglisecatholique-ge.ch/faire-un-don](http://www.eglisecatholique-ge.ch/faire-un-don)

Merci !

➤ **Par virement bancaire :**  
**IBAN : CH 39 0900 0000 1200 2782 6**

**MERCI !**